

# PELERINAGE DU ROSAIRE\_ 2013

## Equipes du Rosaire

Dans Départ par le train de Marseille : Voyage d'environ 8 h

Echanges dans le train avec les pèlerins de notre groupe et autres.

Tous, on va à Lourdes pour y chercher et trouver la paix, l'amour, la joie avec Notre Dame, Marie, Mère du bel Amour.

Il y a de l'enthousiasme dans les cœurs et la joie de se retrouver ensemble.

Je commence par **la piscine** : retour à la source d'eau vive qui purifie tout mon être, corps et âme.

Pleurs qui lavent mes yeux devant Marie qui écoute mes prières. Abandon total. Joie de se savoir aimer.

Soulagé, libéré, je repars plein de vigueur. Je suis heureux.

Je vais de suite mettre des **cierges** à l'intention de tous ceux qui m'étaient confiés.

**Les messes** nous réunissent dans le recueillement, la fraternité, la paix, la joie, l'émotion.

Perdu dans la multitude, je suis bien au milieu de toute cette foule fervente. C'est réconfortant et fort. Je m'oublie !

**Les chants** me font encore pleurer souvent, je ne cesse d'être lavé. Je ressens profondément le besoin d'être là, je me sens chez moi. Beaucoup d'autres personnes me diront la même chose.

**Les homélies** sont toujours aussi lumineuses, pleine d'amour et l'enthousiasme de nos frères dominicains nous transportent.

J'aime **les Laudes**, chanter la louange au Seigneur, dès le matin vivre l'aube du Christ, j'en suis joyeux.

De toutes **les basiliques et églises**, m'a préférée est celle où Marie nous enveloppe de ses bras, celle du Rosaire, si lumineuse, si magnifiquement habillée des mosaïques représentant les mystères.

**La grotte** attire comme un aimant tous les pèlerins, c'est le cœur du Sanctuaire, la rencontre avec Marie qui a dit Bernadette : « faites moi la grâce de venir ici... » ; Quelle immense bonté de la part de Notre Mère du Ciel !

C'est nous qui sommes comblés de grâces en venant ici.

Recueillement, silence, prière du Rosaire, je communie avec Marie, avec tous ceux qui sont là et tous ceux que je porte dans mon cœur.

**Le Chemin de croix** sur la colline est impressionnant. Suivre Jésus sur ce chemin, c'est s'interroger sur le notre : aurai-je la force de suivre le mien ? Aurai-je assez de foi, de courage et d'amour pour cheminer encore et toujours ? Le besoin d'aide est criant !

**Les diverses conférences** nourrissent notre envie d'en savoir toujours plus sur Jésus, Marie, la vie, les autres. On voudrait tout savoir, tout comprendre, c'est une quête continuelle et sans fin et qui ne devrait s'arrêter que « lorsque nous serons semblables à Lui parce que nous le verrons tel qu'Il est ».

**Les malades** m'impressionnent par leurs sourires, leurs échanges, la joie qu'ils portent souvent malgré leurs énormes difficultés, leurs martyrs.

Dans le train du retour, une femme âgée, défigurée, toute cabossée, ratatinée sur elle-même a beaucoup de mal à avancer dans le couloir, malgré l'aide de deux hospitalières. Elle

me saisit le poignet alors que j'arrivai en face et une hospitalière me dit de la tirer, ce que je fais et puis arrivée devant son compartiment, il faut que je l'aide à mettre sa main sur le montant de la porte pour qu'elle puisse avoir une autre prise et tourner.

Je suis abasourdi : comment une personne aussi souffrante, avec une quasi impossibilité de se déplacer peut trouver la force de venir en pèlerinage ? Et il en est ainsi de beaucoup de malades alités, ou sur des fauteuils.

La foi, le besoin de paix, de guérison de l'âme avant celle du corps, l'acceptation de sa condition...J'ignore les motivations de chacun ; le commun dénominateur c'est la Vierge Marie qui nous conduit vers Jésus.

Un grand bravo à **tous ceux qui aident**, jeunes ou vieux, de toutes conditions, sans qui les malades ne pourraient pas être parmi nous et alors nous perdriions le sens des réalités de notre condition humaine...et sûrement un bout d'espérance.

Je reviens avec une foi plus grande, une volonté d'abandon au Christ confirmée, un amour encore plus grand pour Marie, une envie de me mettre toujours davantage au service de l'Eglise.

Ce pèlerinage m'a confirmé dans mes choix engagés l'année dernière lors de ce même pèlerinage. Cette fois-ci, je vais faire en sorte d'aller au moins une fois de plus à Lourdes avant le pèlerinage de 2014.

Je ressens l'envie de retourner « chez moi » à Lourdes, car c'est vraiment un bout de ciel sur la terre, comme me l'a dit un frère dominicain.